

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 72 (2000)

Heft: 2

Artikel: Le Noirmont : logements tout beaux, tout neufs...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129777>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Noirmont

LOGEMENTS TOUT BEAUX, TOUT NEUFS...

L

Le 22 octobre 1999 la Coopérative d'habitation du Noirmont inaugurerait un immeuble locatif de douze logements. Un apéritif d'inauguration était prévu pour tous ceux qui feraient le voyage du Noirmont afin de marquer l'évènement. Un évènement que la rédaction d'Habitation n'entendait pas laisser passer. Mais...

Au fil des éditions qui se sont succédé depuis l'automne 1999, nous avons tenté de donner à cet évènement régional la place qu'il mérite. Hélas, pour des questions récurrentes de place et de hiérarchie des sujets, nous avons dû limiter sa présentation à une brève, avec photographie, dans l'édition no 1/2000. Cette fois la possibilité nous est offerte d'entrer dans le détail d'une réalisation doublement symbolique. D'abord parce qu'elle apporte dans ce village des Franches-Montagnes douze logements tout beaux, tout neufs, qui font le bonheur de douze familles depuis maintenant largement six mois. Ensuite, parce que cette réalisation témoigne du dynamisme du mouvement coopératif dans cette région, largement au-delà de l'axe lémano-centriste, jusque dans ces « marches » du pays qui furent mêlées, on a tendance à l'oublier, à l'essor de l'idée coopérative.

UN AUTRE COMMUNISME

Sans trop solliciter l'histoire on comprend que Le Noirmont est voisin du berceau d'un formidable mouvement « socialiste »,

dans le plein sens du mot auquel les historiens donnent le nom de Fédération jurassienne. On est ici en présence d'une « branche » de l'Internationale socialiste qui déclencha la fureur de ceux que l'histoire désigneraient comme les communistes. C'est oublier qu'ils n'étaient pas seuls et que, vers la fin des années 1860 et au début des années 1870, l'idéal anti-autoritaire - on a parlé aussi de fédération anarchiste - insufflé par des personnalités hors du commun comme James Guillaume ou Bakounine devait se développer dans ce milieu original des horlogers jurassiens. Très vite, il apparut que cet idéal était en contradiction absolue avec les idées de Marx et Engels qui voulaient s'emparer des leviers du pouvoir bourgeois et en user pour installer la dictature du prolétariat. Plus que le hasard, ce fut la détermination d'une poignée d'ouvriers horlogers qui appartenaient à la génération des arrière-grands-pères et la qualité des intellectuels qui étaient les leaders de ce groupe peu nombreux qui ont ins-

crit quelques pages d'histoire dans le profil de ces collines jurassiennes. De ce foyer, par des chemins mystérieux, l'anarchisme émigra en Italie et surtout en Espagne où il donna la mesure de sa force dans l'organisation des travailleurs catalans. Des films récents - entre autres «Freedom» de Ken Loach - apportent un éclairage sur la manière dont les marxistes réagirent à cet état de fait durant la guerre d'Espagne. Cette histoire, qui est un peu la nôtre, allait déboucher, entre autres, sur la coopérative de consommation, puis sur celle d'habitation qui est au coeur de notre propos.

NI FORTUIT, NI GRATUIT

Le détour par la fédération jurassienne qui se développa de façon spectaculaire dans cet arc horloger qui va de Soleure à Neuchâtel en passant par « les hauts » du canton de Neuchâtel et les régions voisines n'est donc ni fortuit, ni gratuit. Il explique et anticipe ce qui ne peut se limiter, étant donné

Ci-dessous : la façade et les balcons rapportés



cet environnement historique, à la mise à disposition de douze logements pour douze familles des Franches-Montagnes.

Et ce n'est pas un hasard non plus si l'on trouve, à l'origine de cette réalisation, une demande que la section locale du parti socialiste adresse à Gérard Aubry, architecte, pour un avant-projet d'immeuble d'habitation. Après plusieurs études, le choix de la Coopérative d'habitation s'est porté sur le projet d'un immeuble de 12 logements « traversants », selon une typologie qui offre le meilleur éclairage naturel. L'architecte mandaté s'explique sur ce projet :

« Simple et rationnel, l'aspect extérieur est structuré par des balcons rapportés. Le couronnement de l'édifice, ce qu'on appelle la cinquième façade, a fait l'objet d'une recherche spécifique. Avec des mouvements de pans inversés j'ai cherché à créer l'effet de légèreté fondant littéralement dans la pente du terrain, le faite du pan le moins incliné. La façade nord avec un avancement et une face biaise offre une rupture en forme de touche finale.»

MA RECOMPENSE

Pour Gérard Aubry, architecte au Noirmont, la conduite de cette réalisation offrait de nombreux aspects positifs. Coopérateur, l'homme de l'art a eu le sentiment de construire pour lui-même, sentiment partagé par les artisans qui ont soutenu efficacement le projet en prenant 8% des parts sociales. Maître d'oeuvre, l'architecte a pu aussi donner sa pleine mesure en apportant, à un comité qui se lançait dans l'aventure, de construire un soutien actif pour le suivi des dossiers auprès des instances fédérales et cantonales, la recherche de fonds propres, la publicité pour les locations et même la gestion de l'immeuble.

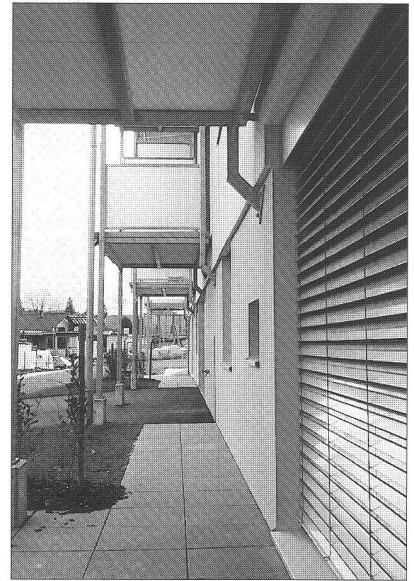
« Ma récompense - confie-t-il - c'est le plaisir des locataires qui habitent depuis quelques mois ce nouvel immeuble.»

L'originalité de cette réalisation était assez forte pour motiver une enseignante du village de suivre de bout en bout le chantier avec sa classe formée d'une dizaine d'élèves de 14 ans. Ces jeunes ont pu découvrir *in vivo* les métiers de la construction et les étapes d'une réalisation qui s'inscrit désormais dans le paysage du Noirmont.

«Les dix élèves - écrit l'estimé confrère du Quotidien jurassien, région Franches-Montagnes - sont venus une première fois en août pour découvrir comment les murs étaient montés puis ils sont revenus lorsque les électriciens posaient les tuyaux et les câbles sous la dalle. (Début novembre 98), ils ont observé que les garages avaient été installés, les escaliers posés et les poutres soigneusement appuyées sur les murs afin d'entamer la toiture.» Cette description porte sur les premiers mois d'un chantier dont les travaux se sont étagés sur treize mois.

Et qui a fait le bonheur de douze familles entrées dans leur appartement neuf cet automne.

Quelques jours avant l'inauguration officielle intervenue le 22 octobre dernier.



Ci-dessus : les prolongements extérieurs

Quelques chiffres

L'immeuble de la Coopérative d'habitation du Noirmont représente un budget global de frs 2'347'900. Sans les garages, il reconstitue 4600 m³ sur la base de frs 440 le m³.

Le projet compte 3 appartements de 2 pièces (56 m²) au rez-de-chaussée, accessibles aux invalides ; 4 appartements de 3 pièces (77 m²) et autant de 4 pièces (98 m²) aux 1er et 2e étages, 1 appartement de 3 pièces (90 m²) en attique.

Parmi les originalités de cette réalisation, on doit souligner l'installation de 32 m² de capteurs solaires et un accumulateur de 2000 litres d'eau sanitaire « gratuite ». En treize mois de travaux les constructeurs ont réalisé 1700 m² de plancher. En cubage SIA ce chantier a représenté, sans les garages, 4600 m³.

Ct

Ci-dessous : les accès et garages, avec les panneaux solaires

